

Mirko Grmek, *medicus amicus professorque*

par Philippe MUDRY *

En octobre 1987, lors de son *dies academicus*, l'Université de Lausanne décernait au professeur Mirko Dražen Grmek le titre de docteur *honoris causa* assorti de la *laudatio* suivante : "A l'historien, au médecin, au philologue, dont l'œuvre éclaire d'Hippocrate à Claude Bernard le cheminement de l'homme vers la connaissance de son corps et de lui-même".

Il n'est pas indifférent de rappeler que l'Université de Lausanne honorait la personne et les travaux du professeur Grmek sur proposition de la Faculté des Lettres. Elle saluait ainsi, comme en témoigne la *laudatio*, l'approche novatrice et réellement multidisciplinaire que le lauréat avait mise en œuvre - et avec quel succès - dans ses recherches. Cet hommage académique aux mérites scientifiques hors du commun du professeur Grmek se voulait également une marque de reconnaissance pour l'influence profonde et définitive que Mirko Grmek avait exercée depuis de nombreuses années sur le développement de l'histoire de la médecine dans les Universités romandes. Titulaire notamment de la chaire d'honneur de l'Université de Lausanne durant l'année académique 1986-1987, il y avait dispensé un enseignement magistral qui avait grandement contribué à l'éclosion de nombreuses vocations de chercheurs dans le domaine de l'histoire de la médecine. Il avait également pris une part prépondérante dans la création des Instituts d'histoire de la médecine des Universités de Lausanne et de Genève, réunis plus tard en un Institut romand d'histoire de la médecine et de la santé. Les premières manifestations internationales de cet essor nouveau de l'histoire de la médecine en Suisse romande, comme le Colloque hippocratique de 1981, faisant suite à celui de Paris organisé précisément par Mirko Grmek en 1978, et le Colloque consacré aux textes médicaux latins antiques de 1986, tous deux mis sur pied à l'Université de Lausanne par le Département des sciences de l'Antiquité, avaient largement bénéficié dans leur organisation et leur déroulement de ses conseils d'ami et de son autorité de savant.

Ces liens étroits qui unissaient Mirko Grmek à la Suisse remontaient en réalité à une date bien plus ancienne, ainsi que lui-même se plaisait à le rappeler. Mirko Grmek avait connu la Suisse pendant la guerre. Il y avait été accueilli comme réfugié de guerre et avait séjourné pendant presque deux ans au cœur de ce qu'on appelle la Suisse primitive, celle des cantons fondateurs, die *Urschweiz*, à Küsnacht, au bord du lac des Quatre Cantons. Il gardait de cette période des souvenirs à la fois émouvants et pittoresques,

* Professeur à l'Université de Lausanne, Vice-doyen, Faculté des lettres, BFSH2, CH-1015 Lausanne.

comme son activité d'artificier dans le défrichement des forêts, quand la Suisse encerclée s'employait pour nourrir sa population à élargir ses terres productives. Les réalités suisses n'avaient d'ailleurs pas échappé à son regard critique. Il gardait de ce séjour une remarquable connaissance, bien éloignée des clichés ordinaires, de la Confédération helvétique et de ses institutions.

Les orateurs qui m'ont précédé dans cette cérémonie d'hommage et de souvenir ont amplement mis en lumière les immenses mérites scientifiques du professeur Grmek, ses compétences de savant, de découvreur, de conférencier, d'enseignant, de directeur de recherche.

Vous me permettez donc d'évoquer brièvement quelques traits plus familiers de sa personnalité, tels qu'on pu les connaître celles et ceux, et ils sont nombreux, qui ont eu le privilège de partager son amitié. Lorsque Mirko Grmek venait à Lausanne, nous avions le bonheur, car c'en était réellement un, de l'accueillir à la table de famille, une table qui s'élargissait pour l'occasion de quelques présences amies. Ces repas étaient à chaque fois une fête de l'esprit. Nous étions sous le charme de l'immense savoir de notre hôte et de sa culture européenne à laquelle son génie des langues n'était évidemment pas étranger. Nous étions également fascinés par ses talents de conteur qui trouvaient dans la richesse de sa vie des sujets inépuisables.

Mirko Grmek avait un goût prononcé pour ce qu'il appelait les blagues. Il les racontait avec la même délectation gourmande qu'il mettait à savourer les desserts dont il était un amateur particulièrement éclairé. Mais il avait des dons plus cachés qu'il réservait aux enfants de ses amis. Mirko Grmek était aussi magicien et prestidigitateur. Il sortait de son chapeau une série de tours qui subjuguèrent ses jeunes spectateurs. Mais ensuite, et son prestige s'en trouvait encore grandi, il enseignait à ces mêmes enfants toujours plus ébahis les artifices qui les avaient mystifiés. C'est ainsi qu'on l'a vu un jour arriver chez nous avec sous le bras un paquet qui contenait pour nos enfants la panoplie complète du parfait petit magicien.

Si je devais, en guise de conclusion, retenir un trait marquant, un seul, de Mirko Grmek, je choiserais son regard amical, complice, affectueux, amusé, malicieux, jamais indifférent. Ce regard était la manifestation d'une extraordinaire attention à autrui, en quoi il faut voir peut-être la marque du médecin qu'il n'a jamais cessé d'être, mais sûrement l'expression d'une disponibilité dont ont bénéficié en particulier tant de jeunes chercheurs qui ont trouvé en Mirko Grmek un conseiller, un guide, un soutien, et souvent un ami. Pour eux - et j'en fus - Mirko Grmek n'a jamais mesuré son temps ni ses efforts. Il tenait sa porte grande ouverte, contrairement à tant d'autres qui ne font que l'entrebâiller chichement. C'est que, à l'image de son regard, Mirko Grmek avait l'esprit généreux, dans l'acception du latin *generosus* qui implique la qualité première d'où naissent toutes les autres : la noblesse de l'âme.

RÉSUMÉ

“Mirko Grmek, Medicus amicus professorque”.

Souvenirs professionnels et familiaux de Mirko Grmek en Suisse.

SUMMARY

“Mirko Grmek, Medicus amicus professorque”.

Some personal and professional memories about Mirko Grmek in Switzerland.